



Je sais de quels appas son enfance était pleine,
Et n'ai pas entrepris,
Injurieux ami, de soulager ta peine
Avecque son mépris.

Mais elle était du monde, où les plus belles choses
Ont le pire destin;
Et rose elle a vécu ce que vivent les roses
L'espace d'un matin.

Puis quand ainsi serait que, selon ta prière,
Elle aurait obtenu
D'avoir en cheveux blancs terminé sa carrière²,
Qu'en fût-il advenu ?

Penses-tu que plus vieille en la maison céleste
Elle eût eu plus d'accueil³,
Ou qu'elle eût moins senti la poussière funeste
Et les vers du cercueil ?

Non, non, mon Du Périer; aussitôt que la Parque⁴
Ôte l'âme du corps,
L'âge s'évanouit au-deçà de la barque⁵,
Et ne suit point les morts.

MALHERBE, *Consolation à Monsieur Du Périer* (1592).

² « sa carrière » : le cours de sa vie.

³ « elle eût eu plus d'accueil » : elle eût reçu un meilleur accueil.

⁴ « la Parque » : la mission des Parques est de filer la trame de la vie des mortels ; Atropos, l'une d'elles, leur donne la mort en coupant le fil.

⁵ « la barque » : la barque d'Achéron, qui transporte les morts.


Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : N° d'inscription :

 (Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le : / /

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

1.1

Question d'interprétation littéraire

Quels sont, selon vous, les pouvoirs attribués à la parole poétique dans ce texte ?

Question de réflexion philosophique

Avons-nous un devoir de parole envers ceux qui souffrent ?

Pour construire votre réponse, vous vous référerez au texte ci-dessus, ainsi qu'aux lectures et connaissances, tant littéraires que philosophiques, acquises durant l'année.